

## **2ème Assemblée spéciale pour l'Afrique**

**L'ÉGLISE EN AFRIQUE AU SERVICE DE LA RECONCILIATION,  
DE LA JUSTICE ET DE LA PAIX.  
Intervention de Mgr Claude RAULT,  
Evêque de Laghouat (Algérie). Porte-parole de la CERNA.**

Très Saint Père.

Chers Confrères dans l'épiscopat.

Frères et Sœurs en Jésus Christ.

Notre Eglise du Nord de l'Afrique se trouve à une position de « carrefour » géographique et humain qui nous situe à la croisée de l'Europe, du Proche Orient et de l'Afrique subsaharienne. La population est composée d'Arabes et de Berbères, mais aussi, nous l'oublions souvent, d'une frange de populations noires dans le Sud de cette vaste région.

Cette population noire est présente depuis l'ère préhistorique et s'est renforcée par le fléau de l'esclavage. Cette population nous rend plus proches des cultures de l'Afrique de l'Ouest.

La religion dominante et quasi exclusive est l'Islam, lui-même traversé par de multiples courants. Des groupes évangéliques font une percée assez importante pour inquiéter les autorités locales.

C'est dans cet univers géographique, humain et religieux que, chrétiens et chrétiennes, nous vivons notre vocation à la Rencontre et au Dialogue à la façon de Jésus qui ne se laissait arrêter par aucune barrière religieuse, humaine ou ethnique.

Cette situation de « carrefour » de mentalités, de cultures, de races et de religions est à la fois un défi et une chance pour notre Eglise d'Afrique et pour l'Eglise Universelle.

D'une Eglise « Carrefour », nous sommes appelés à être une « Eglise de la Pentecôte » pour donner saveur et lumière à notre monde.

-Tout d'abord, il faut dire combien **il nous est difficile de nous situer et de nous ancrer au cœur de l'Eglise d'Afrique**. Pourtant, le nom même de l'Afrique a pris son origine au Maghreb, venant de l' « Ifriqiya », pays de St Augustin et de tant d'autres témoins que nous honorons. Lorsque nous parlons de l'Afrique, il est souvent difficile de faire comprendre que nous en faisons partie !

Nous sentons un certain isolement au cœur même de l'Eglise Universelle. Nous ne faisons pas partie des Eglises d'Orient, même si nous sommes fortement marqués par l'arabité.

Nous ne nous rattachons pas aux Eglise d'Europe, même si nous en sommes issus pour la plupart.

**Nous faisons partie de l'Eglise d'Afrique** et notre désir profond est de consolider notre ancrage au sein de cette Eglise.

-**L' héritage colonial pèse encore sur nos épaules**. L'Eglise du Maghreb en est encore marquée. **Nous y ajoutons une relation historique difficile entre le monde arabe et le monde africain**, due en partie à l'esclavage qui n'a pas été hélas le seul fait des Occidentaux. Un climat de méfiance marque encore la relation entre ces deux mondes, même si des efforts réels, tangibles, et porteurs de fruits

sont faits pour réduire la distance. Il y a là un vaste champ de réconciliation à cultiver.

**-Mais notre situation est une grâce à saisir.** Nous sommes une Eglise de plus en plus multiculturelle, grâce à la présence marquée de religieux, de religieuses et de prêtres et de laïcs venus de l'au-delà du Sahara, ou d'autres continents. De nombreux étudiants Africains viennent renforcer nos communautés chrétiennes locales. L'ouverture économique du Maghreb vers l'ensemble du Continent, la présence de migrants subsahariens rend plus concrète notre fraternité et notre solidarité avec l'ensemble de l'Afrique.

Ces facteurs donnent de l'Eglise une image plus universelle. Mais cela pose **un sérieux défi à notre Eglise du Maghreb : celui de son unité et de sa communion.**

La participation à notre vie ecclésiale de chrétiens et de chrétiennes de toute condition venus d'Europe, d'Amérique, d'Asie, du Continent Africain, du Proche Orient, mais aussi issus de l'Afrique du Nord, la nomination de deux Evêques du Proche Orient, (Ils sont venus comme des Mages... mais ils ne sont pas repartis par un autre chemin !)... tout cela est une nouveauté qui exige de nous une ouverture à l'Universel. **C'est avec toutes nos différences et nos complémentarités conjuguées, que, malgré notre petitesse, hommes et femmes, nous construisons l'Eglise du Christ, une Eglise de la Pentecôte.**

Et je fais pleinement mien l'un des souhaits de l'Instrumentum laboris : *« Le rôle des femmes serait plus efficaces si l'Eglise-Famille leur confiait une mission plus visible ou les impliquait de manière plus franche, car elles humaniseraient bien davantage les sociétés africaines ».*

A nous de donner l'exemple. Merci pour votre attention.